

## Femme d'intérieur

---

Jamais on ne me l'avait dit  
Que j'étais une femme d'intérieur  
Il y a tant à faire à l'intérieur  
Tant de coins à visiter tant à s'affairer  
Après ces intérieurs souvent négligés  
Empoussiérés de mille souvenirs  
Que les ans déposent et qu'on avait enfouis  
D'une main attendrie on les effleure  
Images vives sensations défroissées  
C'est vrai courir c'est tellement excitant  
Courir après le temps qui passe  
Courir après le temps qui presse  
Qui pourtant ne nous rattrapera guère  
Car avant oui il y aura un avant et un après  
Avant le sale virus nous minant mine de rien  
On avait tellement à faire à l'extérieur  
Maintenant je regarde la plante pousser  
Dans le pot de grès rouge sur la margelle  
Dire que j'avais oublié de l'arroser  
Dans sa poussée printanière  
J'arrache une herbe mesquine  
Tu n'as vraiment rien d'autre à faire  
Ça va merci les plantes sont en bonne santé  
J'écoute le matin les oiseaux rassemblés  
Guillerets et persiflants ils ont le dernier mot  
Maintenant je trie je pense et je classe  
J'ai sur les livres la tête inclinée  
Bouche aspirée par les mots libérés  
De ces livres anciens presque surannés  
Allo Marcel voici Le Temps retrouvé  
Demain promis je cuirai les confitures  
Les dernières oranges de l'hiver  
Qu'on goûtera en ce printemps amer  
Je vous en garderai quelques cuillers  
Pour sucrer vos langues et palais confinés

Catherine Malard  
Le 23 mars 2020